

Il s'est changé en Dior (Une vie de Bernard)

Jean Pierre Saka

Jean Pierre Saka
Jean Pierre Sakalakis

Il s'est changé en Dior
(Une vie de Bernard)

© Jean Pierre Saka, Jean Pierre Sakalakis, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3764-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Voici quelques souvenirs du passé. 20 ans d'une vie avec Bernard le Samedi et le Dimanche qu'il pleuve qu'il vente mais le court de tennis est couvert. Une vie exemplaire de Bernard mais une vie sans revers comme tous les joueurs de notre génération enchanté de vivre dans ces années-là. La vie de Bernard face à une autre vie, la mienne peu glorieuse sans revers certes mais sans rien du tout.

C'est un sacré veinard le Bernard à cette époque d'un autre siècle ou un autre Bernard veut faire régner sa loi du plus fort du capitalisme sans état d'âme mais il devra laisser sa place aux cadors, à ceux qui sont bien né, bien élevés dans la tradition à Passy pas à Marseille.

Au début c'est vrai quand on tape les premières balles qui aurait dit mais qui m'aurait prédit que je jouais avec l'homme qui allait devenir l'homme le plus riche de la planète dans son survêtement tout blanc immaculé et ses beaux enfants dans sa belle maison. Un petit gars du Nord de Roubaix. Un bon petit gars les matins d'hiver qui apprend bien ses leçons et qui chante : Adieu Monsieur le Professeur on ne vous oubliera jamais.

Mais une ambition dévorante à tout dévorer à tout acheter comme un vorace vivant du luxe vivant dans le luxe, et puis ces petits luxes providentiels qui n'ont plus le goût de nos amours bien chambrées. Tiens l'amour parlons-en entre deux belles au Raphaël l'amour peut être avec une princesse de sang esseulée abandonnée en secret. C'est Dior qu'elle adore.

Mais Bernard c'est le plus veinard c'est un virtuose un pianiste de renom. Quoi de plus jolie pour séduire Margot qu'une sonate que Schubert que Chopin à Val-d'Isère quand Tombe la Neige et qu'elle viendra quand même ce soir boire un verre de Champagne Dom perignon. Moët et Chandon.

C'est un veinard mais il aura son revers pas celui dont il rêvait. Un petit revers une petite contrariété au milieu de ses tableaux de maître. Maître des lieux de l'univers mais combien de Milliards as-tu Bernard il compte pour s'endormir les actions qui montent qui descendent qu'il achète.

Encore une occasion de célébrer la grande Chanson Française de tous les temps comme une Comédie Musicale avec des relents de Rumba. Merci d'y prêter attention.

JP SAKA

1. FALLAIT PAS COMMENCER

C'est bien Bernard le plus veinard de la bande Ses parents lui ont acheté une voiture.

Pendant 20 ans j'ai été le professeur de Tennis de Bernard Arnault. Oui Bernard Arnault tu vois qui je veux dire. Tu le situes. Comme tu l'imagines. Oui un homme grand et blanc d'un certain âge. Il était tous les jours à la une du Figaro dans les pages jaunes des affaires pour vanter le savoir-faire à la Française, toutes ces petites mains qui travaillent sur le Cuir Fauve. Comme dans une chanson de Jonasz : Je te porterais tes valises dans votre alcôve Voyageuse. Et aussi les bénéfices faramineux, les actions qui décollent, les Chinois en raffolent. Rien à faire de l'histoire j'ai rendez-vous chez le zouave.

Les Chinois sont à Paris depuis longtemps, rien que pour lui et son savoir-faire. Oui c'est ça Bernard le luxe à la Française. Dior Vuitton et le Champagne. Il est au premier rang des défilés au Louvre des mannequins en rangs serrés, des robes à n'en plus finir pour Vanessa Paradis, à n'en plus porter pour les Princesses du Moyen Orient. Il prend des risques du métier. Il est dans le coup. Il engage Galliano. Natif De Gibraltar. Il devient l'homme le plus riche de la planète. D'un nouveau monde. De l'espace à portée de fusée. Une petite coupe de ce breuvage De Dieu. Voilà Charlemagne.

Je connais bien sa vie et celles de ses rejetons. Enfants non voulus qui deviennent chevelus. Enfin pas vraiment. Antoine un peu. Attends que je te raconte même si tu es communiste. Je peux t'en raconter. Mais ça les perdra De mondialiser l'injustice De s'en asperger de bénéfices.

Moi. Professeur de Tennis pas vraiment. Professeur pour un Maître comme lui, pas question. Lui apprendre quelque chose à cet homme. Non, J'étais comme un coach, un entraîneur, un mec qui se la donne, qui tape fort dans la balle pour que tu tapes encore plus fort en retour, un mec qui te défoule, qui te fait oublier tes soucis, tes petits problèmes de la journée, si tu achètes Guerlain aujourd'hui ou demain. Mais il aimait ça le tennis, Il aimait la petite balle jaune, ce jeu il l'aimait, c'est le seul sport qu'il aimait autant à jouer qu'à regarder. Et puis après il rentrait chez lui Avenue Mozart jouer du piano. Ravel Schubert. Et Chopin Ho oui Chopin. Un prélude. Une Sonate. Il était virtuose. Il aime jouer Brahms. Tous vos désirs me dominant tous vos rires tous vos enchantements.

Alors je l'attendais cet homme, j'avais tout préparé à l'avance, les balles neuves, celles de Rollang Garros et puis il arrivait et puis on jouait au tennis pendant des heures mais pendant la semaine, il préparait une autre histoire. C'est toute une histoire. L'histoire de Bernard et la mienne. Mélangées le temps d'un Samedi et d'un Dimanche par semaine. Pas terrible la mienne. De vie. Je ne la voyais pas comme ça ma vie. Je la voyais grande et c'est une toute petite vie. Et plus il a grandi plus je me suis effondré. Mais ta vie tu ne peux pas la refaire. En quelques battements de cils.

Il a tout réussi pendant ces 20 ans ou plus les riches deviennent riches et les pauvres le restent et plus encore. Il a tout eu Bernard. C'est le plus veinard de la bande mais il n'a pas de revers et jamais il n'aura de revers aussi fort que son coup droit et ça tu sais c'est un sacré coup dur. Pour un Maître du Monde. Si tu aimes ton reflet dans l'étang et les ruelles de l'Italie. Et les mystères troublants. Si tu aimes sentir la terre et jaillir les volcans. Si tu as peur du vide. Ce n'est pas ta faute c'est ton héritage c'est ta chair ton sang il faudra faire avec ou plutôt sans.

Il sent dans son coeur l'hérédité des Flynn Ces voleurs de splendeurs de concessions de mines Entre Prince et Spring être Prince Sur le grand domaine Ou toute beauté prise Sans fin se démène. Il n'a plus de frissons Aux frissons de la belle.

2. C'ÉTAIT LE TEMPS D'AVANT

Tout commence un jour l'histoire. Notre histoire. C'était en septembre 86. Au siècle d'avant.

Le directeur du club ou je suis prof à l'année, enfin pas un club, juste un court très privé du 16^e, le directeur et propriétaire m'appelle, il me dit : « Viens demain à 11 heures, j'ai un nouveau client qui veut jouer avec un prof qui assure » et il ajoute avec des trémolos dans la voix : « C'est Bernard Arnault. Comment tu ne sais pas qui c'est » me dit-il. Non je ne savais pas, il me dit : « C'est le PDG de Dior ». Un porteur m'a fait descendre la vitre. Pour hisser le cuir fauve de trois valises. Et vous êtes entrée dans le compartiment Le voyage aura le bleu de vos yeux. Voyageuse chaque minuta sera délicieuse Voyageuse qui êtes-vous. Il est devenu Poète. Enchanté que je suis. Je vais connaître Bernard. Mais que font les Dieux Sur ce Carrousel d'orgueil et de feu. Ou on vit.

Il faut dire que le proprio du court est de la famille des nantis, des héritiers bien nés et même qu'il est le neveu de l'homme qui inventa le presse- purée dans les années 50 : Jean Mantelet. L'inventeur des temps modernes pour les ménagères de tout âge, mais surtout de moins de 50 ans. Le fondateur de cette marque qui nous a marqués à tout jamais : Le célèbre Moulinex, symbole de ces 30 glorieuses de la France en marche vers le renouveau et le plein emploi. En Gabardine Dieu mesure À la tasse.

Les vacances enfin pour tous. Tous frais payés au bord de la mer mais au bord de la mer du Nord. Pas à St Tropez. Pas à Cannes, pas à Cassis. Faut pas charrier. À Berck les pauvres. Si tout change et s'arrange Il y aura des étés pour toi et pour moi tu verras. Soleil presque l'été. La banlieue de Dijon le chien garde l'entrée du petit pavillon. As-tu manqué ton âme, as-tu vu. Murmurant Aime en criminel. Sors avec moi Forge l'éclair Coupe la mort.

Et on regardait les autres gens comme ils dépensaient leur argent nous ils ne nous restaient pas grand-chose. On n'était pas riche alors on disait l'argent on s'en fiche mais y'avait jamais de gagnant à la triche Ha putain qu'es qu'on s'aimait. À Taormina je mesure ma peine.

Tu te souviens de ce jour. Oui je me souviens. 11 heures du Mat j'ai des frissons. Pas vraiment dormi. Le Palladium la veille avec Hélène. Je me souviens

de Bernard avec sa petite famille, la première au premier rang qui arrive en cette belle matinée juste après l'été. Je me souviens de deux mondes dans l'univers, je me souviens de l'appel de la lumière. Je me souviens, J'allais au fond des ténèbres. Je me souviens de matins passés hors de France. Je me souviens du regard des gens de Florence. Je me souviens que le cœur frémit d'amour. Mais s'éloigne déjà l'amoureuse voix qui m'apprivoisait le cœur.

J'étais encore un bon joueur et de bonne humeur. Bernard aimait la castagne, il tapait la balle comme un sourd mais la balle finissait dans les bâches alors je jouais à la volée du fond de court comme une vedette pour éblouir le Tout Paris et en un quart d'heure l'affaire est faite. Je suis engagé je deviens le prof de lui. Le prof de Bernard. Quelle chance, j'en prends pour 20 ans mais quand on aime cette vie. Cette vie qui dure l'espace d'un cri. C'est bien Bernard le plus veinard de la bande Sous la fenêtre il nous klaxonne pour nous prendre Les parents crient les portes claquent mais qu'importe On est pressé Bernard attend à la porte. La promesse de durer est une mauvaise idée.

Sauf que lui, il est déjà PDJ de DIOR, le directeur me dit : « Tu te rends compte : il est la 9^e fortune de France » Putain Neuvième déjà loin derrière Madame Bettencourt. Tu la voyais pas comme ça frerot doucement la vie t'as mis KO tu la voyais grande et c'est une toute petite vie.

3.

Je ne te suis pas dans cette galère mais le Casino n'est plus qu'un tas de pierre Il a le Smoking de travers Pépère dans les gravats d'avant-guerre. Fermés les yeux des grandes filles bleu marine sur les banquettes de Moleskine des Limousines. Caresse du matin. Chagrin. D'amour.

C'est un petit gars du Nord Bernard de Roubaix, une belle famille du Nord, un bon petit fils de famille propre sur lui, bien coiffé, des études à la pointe, toujours premier de la classe, les félicitations, le Bac à 15 ans avec mention. Attention sur doué et puis le must : Polytechnique. Il en sort premier encore. Son père lui file un milliard de centimes pour démarrer dans la vie. Mais pas plus. Aucun vapeur ne me fera fondre. Des escalators au chariot ailé j'ai tout essayé j'ai tout essayé. Je ne peux pas supporter la misère. En haut de la Tour.

Un peu d'argent de poche pour s'installer dans les beaux quartiers loin des cités, des bidonvilles, de la zone, des fortifications. Son père tu sais, il avait inventé les maisons Fériel dont la musique de la pub à bercée notre enfance. De ces belles maisons prêtes à être habiter pour les familles avec plein d'enfants de la France à deux pas de la plage. Avec ces jeux, ces trampolines, ces toboggans. La marée je l'ai dans le cœur qui me remonte comme un signe je meurs de ma petite sœur de mon enfant et de mon cygne. Les banales trahisons les cruelles ascensions ont eu raison de moi.

Le jeune Bernard comme un bon fils reprend l'affaire et la fait prospérer pour aider son papa généreux et blindé de thunes mais il a d'autres ambitions dans la vie que ces petites maisons un peu frêles, un peu mal foutues sur la plage pour les Français de la France profonde. Il rêve de conquêtes, d'entreprises à conquérir. Lui c'est un génie, un entrepreneur, un surdoué, on le lui dit si souvent. C'est un bon petit gars du Nord. Un des meilleurs. Notre honneur. Mais il y a les conventions, les traditions. Obligations. Aucun vol de pigeon Aucune balle de plomb plus jamais ne m'atteindra.

Mais il faut se marier avec Anne la fille du Lycée à qui il a promis une vie tout en douceur de vivre et tout son amour pour toujours et lui faire de beaux enfants, un garçon et une fille. Putain Bernard le veinard. Un garçon et une fille le rêve de tous les parents. Le veinard de Bernard, il réussit tout. Il est trop fort ou alors il a triché. Dieu les enfants aiment la sieste D'eau tout étourdis. Au Ciné Vox il

l'emmenait Voir un Guitar Johnny il allait déjà lui dire je t'aime je t'aime il lui dit.

Alors ça commence comme un rêve d'enfant on croit que c'est Dimanche et que c'est le Printemps. Deux jolis bambins Delphine et Antoine, une belle maison à Roubaix et la petite famille monte à Paris pour de nouvelles aventures. Hôtel Particulier avec Piano à Queux près du bois pour lui pour le Jogging le matin au bord du Lac. Pour Bernard la vie va commencer à la Muette. Elle était belle comme la révolte Nous l'avions dans les yeux Dans les bras dans nos futals Elle s'appelait l'imagination. Elle dormait comme une morte elle était comme morte elle sommeillait On l'enterra de mémoire.

Tout va bien mais un jour c'est le drame : François Mitterrand est élu président de la République. Un Socialiste. Horreur Malheur.

Et François Mitterrand nomme quelques ministres communistes dans son gouvernement. Hé oui tu te souviens : Le Programme Commun. Tous ensemble Tous ensemble. Tous unis. Déjà dans l'ancien monde. Mais il faut savoir que dans ces familles de très grande nature comme les gens du Nord, comme les Arnault catholiques pratiquants à la messe de 11 heures le dimanche matin. Le mot communiste est un mot banni, un gros mot, une horreur.